

LA COMPAGNIE COMME SI PRÉSENTE



BASKETS ROUGES

Conte dystopique pour ne plus compter les moutons

un spectacle tous publics à partir de 9 ans
Durée estimée 1h10

Mise en scène
AURORE DÉON

DISTRIBUTION

| | |
|-------------------------------|---|
| Texte et mise en scène | Aurore Déon |
| Avec | Thomas Appolaire, Clément Belhache, Émilie Berry, Caroline Maydat, Élisabeth Monteil |
| Voix | Claire Aveline |
| Et | Rôles d'adolescent.e.s à pourvoir ! |
| Assistanat à la mise en scène | Lucile Delzenne |
| Chorégraphie | Clément Belhache et Caroline Maydat |
| Son | Élisabeth Monteil |
| Vidéo | Thomas Appolaire |
| Lumière | Olivier Maignan, Mya Adjallé |
| Scénographie & Régie Plateau | Thibaut Fack |
| Musique | Eden Tinto Collins |
| Costumes | Emma Depoid |
| Administration | Jacqueline Maydat |

Crédit photographies : Isabelle Girard

PRODUCTION ET SOUTIENS

| | |
|---------------|--|
| Production | La Compagnie Comme Si |
| Co-Production | Théâtre 14, Etat - Politique de la Ville - Quartiers Jeunes Solidaires, Grand Orly Seine Bièvre, Conseil Départemental Essonne, Label Action Innovante*, Ville d'Athis-Mons, Ville de Lardy, la participation artistique du Jeune Théâtre National (JTN), SPEDIDAM |
| Soutenu par | Les Tréteaux de France, le Théâtre de l'Échangeur Cie Public Chéri, le Centre d'animation Louis Lumière, la MPAA Broussais, MJC-CS Ris-Orangis, EDT91, Association Une Chance pour réussir, La Cabine Leslie |

* Le projet **Baskets Rouges**, *initiation artistique pour futur(s) désirable(s)* a reçu le Label Action Innovante



Contrainte de laisser derrière elle un monde dévasté, une héroïne qui s'ignore arrive dans un royaume sombre, dont la prospérité ne repose que sur le contrôle des rêves des habitant.e.s et de leurs pas. Quand cette héroïne dégote une paire de baskets rouges, des baskets qui font bouger, tout le temps, son destin et celui du royaume entier basculent...

Dans cette réécriture du conte d'Andersen, Les Souliers rouges, la Cie Comme Si invite un groupe d'adolescent.e.s sur scène, interrogeant ensemble la nécessité vitale et absolue de fabulation pour (sur)vivre.

« Avec la langue pour premier terrain d'aventures, lorsqu'en face le pouvoir fait semblant de vouloir discuter (...) Il s'agit de donner pour vrai ce que tu inventes (...) Fondre vérités pures et fictions bâtardes (...) Tout ce qui existe dans le réel a d'abord existé dans l'imagination de quelqu'un. C'est pourquoi il nous faut inventer nous-mêmes les récits qui manquent car il n'y a pas la moindre chance qu'ils soient écrits par d'autres. »

Féminispunk, le monde est notre terrain de jeu. Christine Avenir



EXTRAIT

LA CORDONNIÈRE - Tu n'y arriveras pas. Tu n'y arriveras pas, regarde devant toi. Que vois-tu ? Du trouble. Et il ne fait qu'augmenter... On n'a jamais vu ligne d'horizon si floue. Tu comptes aller où comme ça ? Là-bas, paraît qu'il y a des nouveaux continents composés de particules de honte. Le lointain est en colère. Il gronde et nous fait payer ce qu'on lui a fait. Et tu trouves encore que la vie est mignonne ? Délicate ? J'admire ton espoir. Le mien s'est fait la malle. On se demande parfois si on est vraiment faites du même bois. Tu as le désespoir et la niac de vivre. Je sais pas d'où tu tiens ça. Tu fais peut-être partie de cette génération qui saura produire d'elle-même des nouvelles cellules. Complètement différentes de celles de leurs aînés. Plus courageuses. Plus audacieuses. Impatientes et capricieuses. Avec des envies qui poussent plus vite que votre épiderme. C'est peut-être ce qu'il faut à ce Royaume. Des petites cellules avec de grandes ambitions. La taille ne fera pas la candeur...



NOTE D'INTENTION

*Le conte est-il un vestige archéologique
ou une nébuleuse où se cherche l'avenir ?*

- Michel Tournier -

Baskets Rouges est un conte dystopique pour celles et ceux qui ne veulent plus compter les moutons !

C'est la réécriture du conte de Hans Christian Andersen, *Les Souliers rouges*, le seul conte qui plus jeune me donnait envie de tout renverser après avoir fermé la dernière page ! Le conte original porte une morale tétanisante, ne laissant aucune place à l'épanouissement d'un.e jeune lecteur.ice. J'ai écrit **Baskets Rouges** comme un réel contre pied, voire coup de pied, au conte ! J'y raconte des royaumes qui s'effondrent, fonctionnant sur de vieux schémas. En démarrant l'écriture du projet en 2017, j'ai voulu ce spectacle tel une odyssée poético-politique accessible à toutes, et notamment aux plus jeunes, pour tenter de faire face à des questionnements géo-politiques et environnementaux d'envergure. Depuis, les différentes crises migratoire, écologique et sanitaire sont apparues ou se sont amplifiées, nous poussant à nous interroger sur les futurs possibles, ou désirables, sur ce que deviennent nos rêves d'enfance et comment accompagner ceux des jeunes qui nous entourent.

Après avoir travaillé 8 ans dans un spectacle interactif en improvisant avec des adolescent.e.s ayant mille choses à dire sur elleux, leurs rêves, leurs craintes, le monde tel qu'ils le projettent, il est indéniable que cette expérience m'a profondément marquée et j'aurai aimé avoir expérimenté un espace de parole libre et artistique comme celui-ci à leur âge. Il me semblait donc insensé de questionner ce pouvoir hautement subversif de l'imagination et des futur(s) que ce pouvoir peut engendrer, sans convoquer la jeunesse sur scène.

J'ai alors imaginé un dispositif qui permettrait d'inviter des adolescent.e.s, pour penser ensemble la scène comme lieu poétique d'échange, de confrontation d'histoires et d'avenir. Que leur inspire cette héroïne et ses rêves bafoués ? À quelle danse effrénée participe-t-on ? Qu'avons-nous à dire de nos rêves passés aux adolescent.e.s que nous avons été ? Et elleux, que diraient-iels aux adultes qu'ils veulent devenir ? C'est également une façon d'explorer avec elleux quelles mythologies nous inventerions. Quels nouveaux genres d'héroïsme attendent-iels qu'on leur conte ?

Baskets Rouges est donc constitué d'une matrice, la partie fixe du spectacle, interprétée par les interprètes/créateur.ice.s professionnel.le.s de la compagnie & de bulles, tableaux que nous intégrons à la matrice, interprétés par un groupe d'adolescent.e.s différent dans chaque nouveau lieu de programmation. Ces bulles sont créés dans le cadre d'un projet d'éducation artistique et culturelle, permettant d'initier les jeunes à nos outils et au processus créatif d'un spectacle. Des ateliers d'écriture et jeu, de théâtre-gestuel, de création vidéo et sonore seront autant de pistes pour faire jaillir des récits parallèles tout en éclairant le conte. Nous formons ainsi un dialogue vivant entre plusieurs générations pour tenter d'inventer des chemins alternatifs et un spectacle à la hauteur de nos enjeux futurs. Ce spectacle est un cri d'alarme qui ne s'arrête plus, comme les baskets...

Baskets Rouges s'inscrit dans la ligne artistique de la Compagnie Comme Si. Depuis sa création en 2008, la troupe façonne un théâtre pluridisciplinaire, écrin dans lequel accueillir des rêveries d'enfance et des questionnements sur le monde et nos sociétés. En s'appelant « Comme Si », telle une formule magique de cours de récréation, la Cie prolonge l'aire/l'ère de jeu, en proposant des formes artistiques aux multiples niveaux de lecture, créant ainsi un théâtre passerelle et intergénérationnel.

LA MATRICE

« Il faut tenter d'habiter le trouble... et nous laisser habiter par lui. »

- Donna Haraway -

Afin de créer le trouble et de s'atteler à inventer quels seraient ces nouveaux chemins créatifs pour des futurs désirables, le texte du spectacle se déploie telle un matière hybride, malléable et multi-sensorielle. Matière qui a été donnée comme support aux interprètes-créateur.ice.s pour être traduite dans chacune de leur discipline : le théâtre gestuel, le son, la vidéo. C'est également une langue dynamique et imagée, permettant aux comédien.ne.s de faire l'expérience d'un phrasé poétique. Il en découlera un jeu rigoureux, rythmé, espiègle et physique, faisant entendre l'humour et l'acidité des figures de ce royaume. Ces dernières oscillent entre candeur et férocité, jusqu'à la monstruosité. Un texte et un jeu propices à la métamorphose avec des interprètes à la fois narrateurs/personnages/créateurs, que j'ai d'ailleurs choisi pour leur formidable polyvalence.

THÉÂTRE GESTUEL - Clément Belhache et Caroline Maydat

Explorer comme un langage propre au royaume, le théâtre gestuel dépeint le carcan dont les habitants du royaume sont en réalité prisonniers. L'austérité a pris le pas sur tout, et sur l'imaginaire en premier lieu. Quand les mots manquent, une étrange gesticulation témoigne du désarroi qui règne. La figure de l'Héroïne développera une gestuelle qui empreinte et se transforme, forme de caisse de résonance et de résistance à ce qu'elle vit.

SON & MUSIQUE - Elisa Monteil et Eden Tinto Collins

En gardant l'empreinte lointaine de la bande son du film *The Red Shoes* de Powell et Pressburger (1948), en y apportant des sonorités électroniques et pétillantes, accolées à des nappes sombres, le conte reste en prise avec notre époque où les éléments se questionnent, se répondent, se confondent. Leur assemblage crée une nébuleuse, un trouble qui sévit dans ce royaume.

VIDÉO - Thomas Appolaire

Comme un sanctuaire, un retranchement ou le dernier endroit de dissidence possible, l'image constitue le seul espace d'expression d'une jeunesse opprimée. Elle apparaît de manière sauvage, faisant les liens entre les tableaux ou coupant la parole au royaume, créant ainsi un discours parallèle et alternatif.

SCÉNOGRAPHIE - Thibaut Fack

« La scénographie de Baskets Rouges, je la rêve comme un outil, un outil faisant passer le monde de l'austérité à la liberté. Un espace protéiforme disant aussi bien les maux de notre époque que les joies et les élans créateurs. Je rêve d'un espace dont les armes se retournent contre ceux-là mêmes qui les ont instituées. »

Le plateau est habillé d'un immense rideau noir fait en toile de parachute. Ce sombre mur se dresse devant nous, tel le dernier rempart pour se protéger des drames extérieurs. Une frontière pétrole, brillante et plastique, page noire de cette humanité-là. Qu'est-ce que ce Royaume veut cacher, montrer ? Le rideau s'ouvre et la vie des habitants se raconte tel un pop-up géant. Il s'y joue des histoires pour s'endormir. On se met en scène, comme dans un cirque. Ici, on a réussi à se convaincre et à se draper dans un mode de vie austère et dépassé, en bannissant le rêve pour mieux contenir la foule et les possibles envies de révolution, de renversement. Le conte est un espace mental de l'enfance et le plateau devient ce « paysage d'histoires » (histoires de fuite, de quête, d'interdiction, d'émancipation). Mais à vouloir tout contenir, on nourrit l'explosion. Dans cet espace où tout cherche à se transformer, car « il n'est pas prévu de repartir à zéro », le rideau de la honte pourrait bien être un nuage, voire la tempête à venir...





COSTUMES - Emma Depoid

Le conte fait appel à des figures fortes, des entités puissantes et symboliques permettant à l'Héroïne de braver les multiples épreuves qui jalonnent son destin. Nous restons dans la tradition du conte initiatique, mais ici, les créatures rencontrées par l'Héroïne confondent les enjeux et se jouent du manichéisme attendu. Car comme dit la Rumeur, « tout n'est pas si noir au Royaume de l'austérité ! » Et si certains personnages ne faisaient qu'un ? Et si les habitants de ce royaume constituaient les deux facettes d'une même pièce ? Les costumes permettent aux personnages du conte de déployer leur versatilité et leur dualité, tels des « coyotes rusés ». Un Royaume rempli de figures « d'ordre et de désordre ».

LUMIÈRES - Olivier Maignan et Mya Adjallé

Tous les ingrédients de la dystopie sont là : des ambiances sombres, des fluos qui clignotent et grésillent, des couleurs artificielles pour entretenir l'illusion. Et quelque part au milieu de la mascarade lumineuse se cachent quelques lucioles, des alarmes...



LES BULLES

« *L'enfant que j'étais me tourmente / Elle est gentille, elle est charmante / Mais je la trouve trop présente Elle me traite sans égard / Elle m'obsède, elle m'égare / Et transparait dans mes regards (...) L'enfant que j'étais est démente / Elle réclame, elle est violente / Comment pourras-tu l'apaiser? »*

- Extrait de la chanson *L'enfant Que J'étais*, Jeanne Moreau -

Dans le cadre d'un projet d'éducation artistique et culturelle intitulé **Baskets Rouges**, *initiation artistique pour futur(s) désirable(s)*, les artistes de la Cie mènent des ateliers avec pour démarche de transmettre des outils artistiques comme éléments de réflexion et de construction à des adultes en devenir. À la discrétion de la direction artistique, les productions issues de ces ateliers sont intégrées au spectacle ou diffusées *in situ* dans les structures partenaires ou sous forme d'installation virtuelle, en parallèle du spectacle.

30 heures minimum d'ateliers écriture et jeu, théâtre gestuel, son et vidéo sont proposés. Le groupe de jeunes participants découvre aussi les autres métiers qui composent le spectacle vivant : régie plateau, lumière, son. Un parcours-spectateur.ice est également proposé en parallèle.

Enfin, le groupe découvre en conditions réelles de spectacle (répétitions, raccords, répétition générale et représentations) le processus d'une création artistique.

Comme un outil dédié à la ré-invention, **Baskets Rouges** *initiation artistique pour futur(s) désirable(s)* se déploie dans chaque nouveau lieu de programmation, avec un nouveau groupe de jeunes ; le spectacle est ainsi construit autour d'une interaction amateur-professionnel territoriale et contextuelle, pour permettre une réflexion artistique personnalisée et collective.



LA COMPAGNIE



AURORE DÉON - Aulrice et Metteure en scène

Comédienne, performeuse, autrice et metteure en scène. Elle est formée à l'EDT91 (dir. Christian Jéhanin), en danse HipHop (Michel "Meech" Onomo) et en TapDance (Roxane Butterfly) entre Paris, New-York et Barcelone. Elle co-fonde avec Caroline Maydat en 2008 la Cie Comme Si dans laquelle elle joue (*La Barbe Bleue, Peau d'âne*), écrit et met en scène (*Cendrillon, Baskets Rouges*). Elle joue notamment, dans l'hexagone et à l'international, sous la direction : de Robert WILSON et des COCOROSIE (la narratrice dans *Jungle Book*), de Matthieu ROY (nominée dans la catégorie Meilleure distribution par The Stage/Fringe Festival Edimbourg dans *Prodiges*), de JULIA VIDIT dans *Le menteur*, de Marie PIEMONTESE dans *Qui déplace le soleil*, de Rebecca CHAILLON dans *Carte Noire nommée désir*, de Souad BELHADDAD dans *Sur ma colline* et de Bernard GROSJEAN. Passionnée par la question de la transmission, elle intervient régulièrement auprès du public adolescent et adulte dans le cadre d'ateliers, de formations et des options Théâtre. Elle prépare une série de performances sur la transmission mère/fille et un podcast intitulé « ça va la vie d'artiste ? »



LUCILE DELZENNE - Assistante à la mise en scène

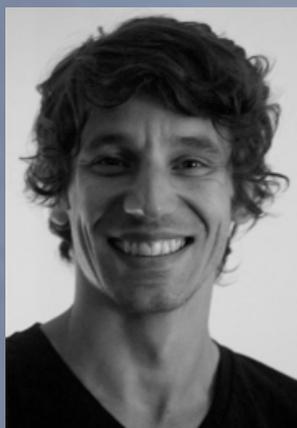
À sa sortie de l'EDT91, elle travaille avec Barbara MANZETTI aux Laboratoires d'Aubervilliers pour le projet *Enfant, Guitare, Rouge*. Au Théâtre, elle joue sous la direction d'Alexis FICHET dans *POPS!* puis dans *Shifumi Plage* de Berengère LEBÂCLE et Alexis FICHET. Elle reprend également un rôle dans *La Place du Chien* de Marine BACHELOT N'GUYEN. La même année, elle joue dans *La Furie des Nantis*, mise en scène par Yann LEFEIVRE. En 2020, elle joue dans *Le Théâtre et son double* mis en scène par Gwénaél MORIN au Théâtre Nanterre-Amandiers, puis dans *Ivres*, mis en scène par Ambre KAHAN, production Le Quai d'Angers et le Théâtre des Célestins (tournée en cours). Elle réalise en 2019, son premier court-métrage *Petit Matin*, produit par Des Lions et des Ours.

THOMAS APPOLAIRE - Interprète et vidéaste



Comédien et vidéaste autodidacte, il se forme avec la Cie de l'Imago et la Cie Entrées de Jeu (dir. Bernard GROSJEAN) avec laquelle il intervient et se forme à multiples spectacles destinés aux adolescents sur des sujets tels que le harcèlement scolaire, le sexisme, les discriminations et l'usage des écrans. Il joue sous la direction de Marie MORTIER et réalise ses propres films de fiction avec son studio 15m2, ainsi que différents contenus web. À la jonction de ces deux pratiques, il co-anime avec Aurore DÉON un atelier théâtre et vidéo à la Scène National de St-Quentin en Yvelines. Il joue notamment sous la direction de D' DE KABAL. Il crée la Web Série *Coupez !*, et travaille avec KODAK en animant des balades photographiques dans Paris relatées dans le Blog Kodak Photo Walk.

CLÉMENT BELHACHE - Interprète et chorégraphe



Comédien et danseur, formé à l'EDT91 (dir. Christian Jéhanin), par le Cie La Rumeur et A Fleur de Peau. Il joue sous la direction de Bob VILLETTE, Patrice BIGEL, Elisabeth MACOCCO. Il est membre de la Cie du 7ème étage pour laquelle il participe aux trois dernières créations et notamment celle de Romain DUQUESNE, *Les reculés*. Il est co-met en scène et interprète *Deux rien* dans la Cie Comme Si. Avec Caroline MAYDAT, ils co-mettent en scène également le spectacle *Et Pourtant* du duo de circassien BELORAJ. Impliqué dans la pédagogie depuis plus de 10 ans auprès de différents publics (adultes amateurs & professionnels, étudiants, adolescents), il intervient au sein de différentes structures : EDT 91, option théâtre avec le Théâtre de Saint Quentin en Yvelines, le Théâtre de L'Onde de Vélizy.

CAROLINE MAYDAT - Interprète et chorégraphe



Formée à l'EDT 91 (dir. Christian Jéhanin) et par la Cie À Fleur de Peau, elle co-fonde la Compagnie Comme Si, pour laquelle elle co-met en scène, chorégraphie et interprète *Deux rien*. Elle joue sous la direction de Matthieu ROY, Christophe MOYER, Christophe LALUQUE. Elle danse dans le film « Guillaume et les garçons à table » / Guillaume GALLIENNE et au sein de la compagnie Romano Atmo / Petia IOUTCHENKO. Elle est responsable pédagogique des options théâtre au Lycée Bascan de Rambouillet. Avec Comme Si, elle donne des master-class et stages de théâtre gestuel pour adolescents et adultes.

ÉMILIE BERRY - Interprète



Elle se forme à l'École Claude Mathieu, arts et techniques de l'acteur. À sa sortie d'école, elle intègre simultanément les compagnies La Malle des Indes, Les Petites Boutures, l'A.C.S.B, et Du carreaux de la fenêtre, on voit le monde entier ! avec lesquelles elle se produit en France et à l'étranger, du théâtre de la Bastille, à l'Ardèche tout en passant par la Scottish National Gallery. En 2018, Emilie rejoint Les Tréteaux de France, pour une collaboration européenne avec la scène nationale Freie Bühne de Iena pour le spectacle *Entre les Fronts / Von Feinden zu Freunden*. Et depuis met en scène et intervient dans les milieux scolaires. Insatiable, Emilie oscille entre la scène, en tant que comédienne et performeuse, l'écriture et la mise en scène. Suite au stage-audition donné par la Cie Comme Si, elle intègre le projet *Baskets Rouges* en tant qu'interprète de l'Héroïne.

ÉLISA MONTEIL - Interprète et créatrice sonore



Performeuse et créatrice sonore, elle réalise des pièces de fictions radiophoniques et des documentaires sonores, pour Arte Radio et France Culture et pour la revue Jef Klak. Comédienne et performeuse avec la Cie Dans le Ventre/Rébecca CHAILLON, elle collabore aussi avec Camille BOITEL, Louise DUDEK, Anthony THIBAUT, Armel VEILHAN et Emilie JOUVET. Elle a également mené de nombreux ateliers de bruitages pour la compagnie de ciné-concert LA CORDONNERIE, et d'éducation à l'écoute pour le jeune public avec l'association Cinéma 93. Récemment, elle écrit et interprète la performance *Rivières sales* avec Raphaël MOUTERDE.

CLAIRE AVELINE - Voix

Sortie de l'école du Théâtre National de Strasbourg en 1987, elle a joué sous les directions de : Jacques LASSALLE, Bernard SOBEL, Gilles CHAVASSIEUX, Jean-Claude FALL, Christian Jéhanin, Antoine CAUBET, Karin BEIER, Jean-Marc EDER, Frédéric FISBACH, Bernardo MONTET, Stéphane BRAUNSCHWEIG, Giorgio BARBERIO CORSETTI, Laurent GUTMANN, Claude DUPARFAIT, Oriza HIRATA, Marek KEDZIERSKI, Delphine CRUBEZY, Jean-Pierre BERTHOMIER, Matthieu ROY, Mari KAZUÉ, Arnaud MEUNIER, Anne-Margrit LECLERC, Bernadette LE SACHÉ. Elle a été actrice de la Troupe permanente du Théâtre National de Strasbourg sous la direction de S.Braunschweig trois saisons 2001/2004. Elle crée en 2007 en collaboration avec Marek KEDZIERSKI et interprète *Quelques mots sur le silence*. Elle imagine une performance pour voix et trombone autour de l'œuvre d'Aurélie NEMOURS qu'elle crée avec Julien THENARD au MAMCS à Strasbourg en 2015. Dernièrement elle a joué Madame Diss dans *les Serpents* de Marie NDIAYE et Bronia DLUSKA dans *le Paradoxe des jumeaux* de Jean-Louis BAUER et Elisabeth BOUCHAUD..

OLIVIER MAIGNAN - Créateur Lumière

D'abord musicien, Olivier enregistre et se produit sur scène avec de nombreux groupes parisiens (*Alfort, BODIE, Vincent Robinson, InTheCanopy, Trio fils, RA&OL, Tokyostar, Maquiladoras*) et tourangeaux (*The Flowers, Enez, Pince, FÜGÜ*). Il fait la création sonore du spectacle *Les Malades* mis en scène par Jules AUDRY puis rencontre François DUGUEST et se forme au métier de régisseur lumière et son. Il deviendra rapidement régisseur au Théâtre de Belleville et d'autres théâtres parisiens (*TRR, Anis Gras, Les 3 pierrots*) mais également au *11 Gilgamesh* à Avignon. Il crée également aux côtés de compagnies comme *Les Parvenus, Futur Noir, Kruk* et avec le metteur en scène Sébastien DESJOUR.

MYRIAM ADJALLÉ - Créatrice Lumière

Myriam est créatrice et régisseuse lumière, formée à l'IRPA (Lyon) en techniques du spectacle son et lumière. Elle est membre de la jeune compagnie Fléau Social (Saint-Etienne) créée en août 2019 autour du spectacle en création *L'Homosexualité, ce douloureux problème*. Elle collabore depuis novembre 2019 avec la performeuse, autrice et metteuse en scène Rebecca CHAILLON, en tant que créatrice et régisseuse lumière du spectacle *Carte noire nommée désir* (création octobre 2021-CDN de Nancy) ainsi que de la performance *Une patte retombe toujours sur ses chattes* (création CDN de Besançon-juillet 2021). Également musicienne, elle travaille aux côtés de l'auteur et metteur en scène François HIEN, sur le spectacle *La Révolte des Canuts*, en tant que pianiste (co-production Opéra de Lyon et Théâtre des Célestins -2020). Elle rencontre la compagnie Comme Si en février 2021, et assure en binôme avec l'éclairagiste Olivier MAIGNAN, la régie et la création lumière du spectacle jeune public, *Baskets Rouges* écrit et mis en scène par Aurore DÉON.

THIBAUT FACK - Scénographe

Après des études en Architecture Intérieure à l'École Boule à Paris, il intègre l'École du Théâtre National de Strasbourg (dir. Stéphane Braunschweig - groupe XXXIII). À la sortie de l'école, il participe aux créations d'Olivier PY et de Pierre-André WEITZ en tant qu'assistant à la scénographie. Il signe des scénographies au théâtre et à l'opéra, notamment pour Pierre ASCARIDE, Michel CERDA, Jean-François PEYRET, Jean-Philippe SALÉRIO, Yves BEAUNESNE, Julia VIDIT, Thomas JOLLY, Justine HEYNEMAN, Mireille LAROCHE, Philippe BÉZIAT et bientôt pour Sophie GUIBARD.

CALENDRIER 22-23

- 26 Mars 2022 Projection des courts métrages *Odysée* et *Raconte moi Les Souliers rouges* / Cinéma François Truffaut de Chilly-Mazarin (restitution collaboration **Baskets Rouges** avec le collègue Dînes-Chiens et le Conservatoire.
- 4 au 7 Mai 2022 Création de **Baskets Rouges** au Théâtre 14, Paris.
- 11 Juin 2022 *Quand les Baskets Rouges font des ZIGZAG*, parcours déambulatoire dans le 14ème arrondissement en collaboration avec la MPAA Broussais.
- 13 Janvier 2023 **Baskets Rouges** aux Bords de Scènes, salle Vendtura, Athis-Mons.

Programmation en cours...

DOSSIER

Fiche production du spectacle et des ateliers,
fiche technique et dossier pédagogique :
SUR DEMANDE à compagniecommesi@hotmail.fr

TEASER DU SPECTACLE



La Compagnie Comme Si présente



Aurore Déon - contact artistique
07 82 39 02 44 aurore.deon@gmail.com

Jacqueline Maydat - contact administratif
06 74 53 25 93 compagniecommesi@hotmail.fr

Olivier Maignan - contact technique
06 71 74 96 12 ol.maignan@gmail.com

